

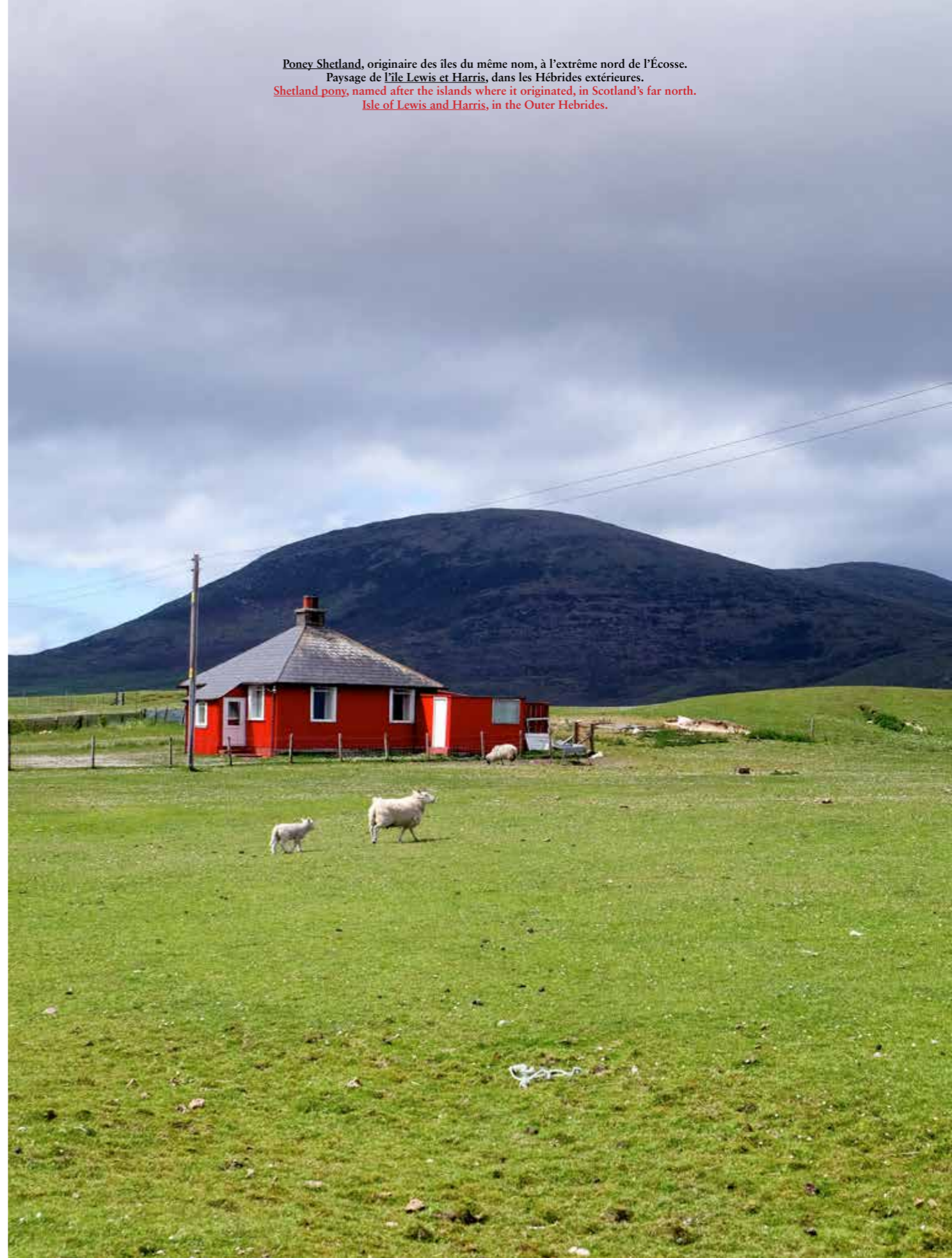
Architecture, mode, graphisme... le pays du chardon puise son intense créativité dans ses paysages. Entre ciels inconstants et landes fluorescentes, tournée d'une région à l'aplomb bien ancré dans le sol.

L'Écosse, rencontre du trait et de la terre

TEXTE *Olivier Joly*
PHOTO *Yann Paolozzi*



Poney Shetland, originaire des îles du même nom, à l'extrême nord de l'Écosse.
Paysage de l'île Lewis et Harris, dans les Hébrides extérieures.
Shetland pony, named after the islands where it originated, in Scotland's far north.
Isle of Lewis and Harris, in the Outer Hebrides.





Sally-Ann Provan, chapelière exclusive à Édimbourg.
Sally-Ann Provan, an exclusive milliner in Edinburgh.

Vallée de la région fertile de Dumfries, dans les Lowlands.
Valley in the fertile Dumfries region in the Lowlands.

J

ohn Felix fixe rendez-vous au Flying Duck (le canard volant), un pub en sous-sol du centre de Glasgow. Graffitis, affiches de concert et lumière tamisée. Le doux gaillard roux fait défiler sur sa tablette des dessins aux couleurs crues inspirés de l'univers de la bande dessinée : ses derniers projets pour étiquettes et cannettes de bière. Car John Felix était chauffeur-livreur pour Drygate, une microbrasserie expérimentale, jusqu'à ce qu'il montre ses croquis au directeur. Depuis ce jour, il est devenu designer pour la marque, qui fait aussi appel à des étudiants de la Glasgow School of Art (GSA). Ses visuels ont même eu les honneurs des galeries d'art.

« Ici, tout est propice à la création », sourit John Felix. Plus qu'Édimbourg, la belle classique, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, Glasgow l'industrielle a souvent dû se réinventer. Notamment autour de son école d'art, l'une des plus réputées d'Europe. C'est à la GSA qu'a éclos à la fin du XIX^e siècle le talent de Charles Rennie Mackintosh, architecte et designer visionnaire. Avec sa femme, l'artiste Margaret MacDonald, ils ont revisité les canons du classicisme en introduisant des thèmes naturels, des touches japonaises et des influences Arts and Crafts. De nos jours, l'école de Glasgow reste une source d'inspiration pour sa manière de casser les règles. Nombre d'artistes londoniens ont d'ailleurs migré sur les bords de la Clyde, attirés par cette effervescence artistique... et les loyers bas.

Constellations terrestres

À une heure de là, dans une vallée verdoyante de la région de Dumfries, se déploie un parc extraordinaire : Crawick Multiverse. Sur le site d'une ancienne mine de charbon, l'architecte américain Charles Jencks a créé, entre roches et espaces verts, un paysage métaphysique tout en perspectives et ellipses. Chacune de ces compositions porte un nom lié à l'astronomie : Voie lactée, Andromède, Allée des Comètes, Amphithéâtre du Soleil... Le concept vise à lier l'histoire ancienne de l'Écosse, et ses pierres levées, à une vision cosmique du monde.

Résidant en partie au pays du chardon, Charles Jencks a également participé à la conception d'un autre temple de l'art paysager : Jupiter Artland, à Édimbourg. Un vaste jardin tout en lignes et en courbes, pelouses et points d'eau, intégrant à la verdure une multitude d'œuvres contemporaines. Un lieu de détente et d'initiation

Plage du village de Garrannan
Blackhouse, île Lewis.
Beach at the village of Garrannan
Blackhouse, on the Isle of Lewis.





Howie Nicholsby, un créateur édimbourgeois qui revisite le kilt au XXI^e siècle.
Edinburgh designer **Howie Nicholsby**, who has created the 21st-century kilt.

à l'art très populaire. En cette Année de l'innovation, de l'architecture et du design, les Écossais s'attendent à voir l'inattendu surgir n'importe où. Le long de l'autoroute M9, deux têtes de cheval, hautes de 30 m, apparaissent ainsi au bord d'un canal : *The Kelpies*, œuvre du sculpteur Andy Scott. Plus loin, c'est la statue d'un mystérieux ondin des Highlands qui émerge soudainement d'un lac.

Fenêtre sur lochs

Au cœur du Trossachs National Park, dans le *glen* (vallée) de Balquhidder, Tom Lewis, le chef du Monachyle Mhor Hotel, a fait d'une vieille ferme l'espace le plus design des hautes terres. Pas seulement pour son hôtel, grande bâtisse à la façade rose au faite d'une colline. Sur l'isthme étroit séparant les lochs Voil et Doine, où les cerfs viennent batifoler à l'aube, Tom et sa femme Lisa ont installé un grand cube métallique, *The Shiny Box*, qui reflète les eaux et les sommets. Mais aussi d'étonnantes sculptures en bois incitant à se lover ou à méditer, sur les terres de Rob Roy, le fameux hors-la-loi.

«La nature et l'art se marient à merveille. Les Highlands sont marqués par la main de l'homme : il a planté les arbres, introduit les moutons... Il faut poursuivre ce cercle vertueux. Alors nous imaginons des projets avec des étudiants en art et ingénierie de Glasgow», détaille Tom, dont chaque phrase s'achève par un éclat de rire sonore. Sous un hêtre immense, un conteneur posé sur roues, food truck design aux prestations culinaires à l'égal des lieux sublimes où il le conduit. Tom a aussi récupéré un espace vitré qui servait de salle d'attente pour ferries, sur la côte ouest, afin d'en faire une chambre originale, sous les étoiles, les yeux dans le lac.



Loch Lomond & The Trossachs National Park, immense réserve verte au cœur du pays.
The immense **Loch Lomond & The Trossachs National Park** in the center of the country.



Pousses sauvages cueillies par **Tom Lewis**, le chef de l'hôtel Monachyle Mhor.
Wild shoots gathered by **Tom Lewis**, chef at the Monachyle Mhor Hotel.

Fibres contemporaines

Ma première est chapelière, mon second designer de kilts. L'un et l'autre font partie des créateurs en vue d'Édimbourg. Dans une ancienne chocolaterie reconvertie en studios d'artistes, Sally-Ann Provan confectionne la crème des couvre-chefs. Ses inspirations ? La culture japonaise et les pâtisseries françaises. Ses matières ? Le feutre, le tweed et une multitude de plumes : canard, faisan, paon, autruche... Ses clientes ? «Des dames de 20 à 80 ans, qui connaissent la mode mais préfèrent suivre leur propre style.» L'aristocratie britannique raffole des chapeaux de Sally-Ann Provan, qui fournit aussi la Royal Opera House, le Scottish Ballet et la BBC, en rêvant de coiffer un jour

«Les Highlands sont marqués par la main de l'homme : il a planté les arbres, introduit les moutons... Il faut poursuivre ce cercle vertueux. Alors nous imaginons des projets avec des étudiants en art et ingénierie de Glasgow.»

la famille royale. «Les gens considèrent souvent l'Écosse comme un pays figé avec châteaux, cornemuses et whisky. Mais c'est oublier que les Écossais ont été de grands inventeurs, des découvreurs... Cette volonté d'aller de l'avant existe toujours.»

Lui n'habilte pas les lords. Plutôt Lenny Kravitz, Robbie Williams ou Vin Diesel. Fils d'un tailleur renommé (Geoffrey the Tailor), Howie Nicholsby aime chahuter le traditionnel tartan. Chez lui, au sein de sa marque 21st Century Kilts, le kilt se porte plutôt en denim, cuir, façon camouflage ou doublé en Gore-Tex®, comme celui qu'il enfle pour venir à vélo jusqu'à sa boutique. Combien de jours par an porte-t-il le kilt ? Derrière ses Ray-Ban®, hilare, Howie s'étonne de la question. «Tous les jours. Je n'ai plus un pantalon dans ma garde-robe.» Avec lui, les influences sont plutôt à chercher

dans la musique écossaise : Teenage Fanclub, Primal Scream, Franz Ferdinand, Chvrches, autant de groupes partis à la conquête de la scène internationale.

L'irréductible savoir-faire

De la fenêtre de l'atelier de Donald John, la vue porte sur la baie opaline de Luskentyre, striée de chenaux turquoise à marée basse. Difficile d'imaginer qu'on est à l'extrême nord-ouest de l'Écosse, dans l'archipel des Hébrides extérieures. «Non, ce n'est pas le plus beau paysage de la région. C'est le plus beau d'Écosse – et sans doute de la planète», assène d'entrée Donald John, pince-sans-rire. L'homme est le tisseur le plus réputé de l'île Lewis et Harris, où est produit le meilleur tweed du monde. Les clients de cet artisan simple, assis face à son métier à tisser de 1969, s'appellent Chanel, Paul Smith ou Yves Saint Laurent... Harris Tweed est un label au cahier des charges très strict. Pour y être éligible, l'étoffe doit avoir été travaillée par des habitants de l'archipel, dans leur propre maison, à partir de fil produit localement. C'est ainsi qu'au long des années le tweed a conservé sa

trame exceptionnelle – et les insulaires leur emploi. Trois entreprises réalisent le fil, en alliant quelques-unes des 50 laines au nom imagé – paon, hyacinthe, vigogne, mousse –, qui donnent 165 teintes différentes et 1 662 motifs au total. Les artisans sont liés à une usine ou indépendants, comme Donald John, qui s'est familiarisé à cet art sur les genoux de son père et compte maintenant quarante-six ans de métier. Les tisseurs fixent eux-mêmes leur volume de travail, assis à pédaler face à leur métier. «Dans une année, je fais l'équivalent d'un aller-retour à vélo vers la France», s'amuse Donald John, pince à épiler en main, pour retirer un fil rebelle. Il soupire : «Ce n'est pas facile de se concentrer un jour comme aujourd'hui, avec cette lumière. C'est plutôt rare par chez nous.» Alors Donald enfle sa veste de tweed, siffle son chien et part musarder dans l'incroyable tableau naturel qui cerne son atelier. ▀

La baie de Luskentyre,
région de Harris.
Luskentyre Bay,
in the Harris region.



Vaches Highland, adaptées au pâturage des landes
ou des zones marécageuses.
Highland cows, well-suited to the pasturelands
of moors and marshland.

Donald John, l'un des maîtres-tisseurs de l'île Lewis et Harris,
où est produit le tweed le plus réputé du monde.
Donald John, one of the master weavers of the Isle of Lewis
and Harris, where the world's finest tweed is produced.

Scotland: the lie and the line of the land

Whether it's architecture, fashion or graphic design, the proud Scots draw their intense creativity from their landscapes. Between inconstant skies and rich-hued heath and moor, we tour a region whose roots grow deep.



John Felix suggests we meet at the Flying Duck, a basement pub in central Glasgow, complete with graffiti, concert flyers and dim lighting. The gentle ginger-haired man is staring at his tablet, scrolling through vivid-colored drawings inspired by comic-book art; these are his most recent projects for beer labels and cans. Felix used to drive a delivery truck for Drygate, an experimental microbrewery. But he showed his sketches to the director and from that day on, became a designer for the brand, which also employs students from the Glasgow School of Art (GSA). His labels have even been shown in art galleries. "Everything here is conducive to creativity," says Felix with a smile. In contrast to the classic beauty of Edinburgh, which is listed as a UNESCO World Heritage site, the gritty, industrious city of Glasgow has had to reinvent itself more than once, especially with its art school, one of Europe's most highly regarded. In the late 19th century, the Glasgow School of Art



Correspondances carte blanche

spawned architect and visionary designer Charles Rennie Mackintosh. He and his wife, artist Margaret MacDonald, did creative new takes on the canons of classical art, introducing natural themes, Japanese elements and Arts and Crafts influences. The GSA is still a source of inspiration for its innovative ways of reinterpreting accepted codes and rules. Many London artists have also gravitated toward the banks of the Clyde, attracted by the artistic buzz—and the more affordable rents.

Earthy galaxies Just an hour away lies a quite extraordinary park in a green valley of Dumfries: Crawick Multiverse. The project, located on the site of an old opencast coal mine, was designed by the American architect and land artist Charles Jencks, who created a metaphysical landscape with perspectives and spirals using boulders and green spaces. Each composition has a name related to astronomy—Milky Way, Andromeda, Comet Walk. The idea was to integrate Scotland's ancient history and menhirs into a kind of cosmic vision of nature. Jencks, a part-time resident in Scotland, has helped to develop another temple to landscape art, this time in Edinburgh: the sculpture park Jupiter Artland is a configuration of landforms all lines and curves, grassy expanses and lakes, incorporating a range of contemporary works into the green space. It's a great place to relax, to have a bit of fun and see some pop art. This is the Year of Innovation, Architecture and Design, and the Scots are preparing to happen upon all sorts of unexpected things appearing all over the place out of nowhere—like *The Kelpies*, Andy Scott's two giant horse heads 30 meters high by a canal along the M9 motorway. A little bit farther on is the sculpture of a mysterious water sprite from the Highlands emerging suddenly from a lake.

A window on the lochs In the heart of the Trossachs National Park, in Balquhider Glen, chef Tom Lewis has converted an old farmhouse into one of the most design spaces to be found in the Highlands, Monachyle Mhor Hotel, not least for the hotel itself, a large building with a pink facade atop a hill. Yet there's more: on the narrow isthmus separating Loch Voil and Loch Doine, where deer come to gambol early morning, Lewis and his wife, Lisa, have installed a large, shiny metal block, *The Shiny Box*, which reflects the waters of the surrounding lochs and peaks. There are also some amazing wooden sculptures ideal for curling up on or for meditating, on the lands of the famous outlaw Rob Roy MacGregor. "Nature and art blend together so perfectly," explains Lewis, whose every sentence ends with a burst of hearty laughter. "The Highlands are marked by human activity, the planting of trees, the introduction of sheep. We need to continue this virtuous circle. So we devise projects with Glasgow's art and engineering students." A container on wheels beneath a huge beech tree serves as a designer food truck, offering food on a par with the sublime places Lewis drives it to. He also took over a glassed-in area that served as a waiting room for ferries on the west coast, converting it into an original guest room placed under the stars and facing out across the lake.

Contemporary textiles The first is a milliner, the second designs kilts. Both are among the more high-profile designers in Edinburgh. Sally-Ann Provan, who works from an old chocolate factory converted into artists' studios, makes the best in headwear. Her inspirations include Japanese culture and French pastries. Her materials? Felt, tweed and a multitude of plumes: duck, pheasant, peacock, ostrich. Her customers? "Ladies anywhere from 20 to 80 years old, who have a good feel for fashion but prefer to follow their own style." The British aristocracy loves Sally-Ann Provan hats, and she also does creations for the Royal Opera House, the Scottish Ballet and the BBC—and dreams of one day making hats for the royal



Cuve de la brasserie artisanale Drygate de Glasgow, customisée par le designer local John Felix.
Vat in the Glasgow Drygate microbrewery, custom-painted by local designer John Felix.

“The Highlands are marked by human activity, the planting of trees, the introduction of sheep. We need to continue this virtuous circle. So we devise projects with Glasgow's art and engineering students.”



L'un des jardins d'inspiration cosmique du Crawick Multiverse, imaginé par l'architecte Charles Jencks.
One of the cosmically inspired gardens of Crawick Multiverse, designed by architect Charles Jencks.



Uaimh ou *The Cave*, l'une des œuvres du Monachyle Mhor Hotel conçue par de jeunes designers.
Uaimh, or *The Cave*, one of the works at the Monachyle Mhor Hotel created by young designers.

family. "People often see Scotland as an immutable country with its castles, bagpipes and whisky. They forget that the Scots have been great inventors and discoverers, and their drive to advance society is still prevalent today." Howie Nicholsby doesn't dress dukes and earls but rather the likes of Lenny Kravitz, Robbie Williams and Vin Diesel. The son of a renowned tailor (Geoffrey the Tailor), he loves to play around with traditional tartan. His 21st Century Kilts label features models in denim, leather and camouflage, or lined with Gore-Tex®—like the one he wears when biking to work each day. How many days a year does he wear a kilt? Howie, taken aback by the question, cracks up behind his Ray-Bans®. "Every day. I don't own a pair of trousers anymore." He's influenced by Scottish music—Teenage Fanclub, Primal Scream, Franz Ferdinand, Chvrches, who've all hit the international scene.

Indomitable expertise The view out the window of Donald John's workshop faces the opaline Luskentyre Bay, which is striated with turquoise channels at low tide. It's hard to imagine you're in the far northwest region of Scotland, in the Outer Hebrides. "No, it's not the most beautiful landscape in the area—it's the most beautiful in all of Scotland, and probably in the world," deadpans John right off the bat. He's the most

famous weaver on the Isle of Lewis and Harris, where the world's finest tweed is produced. Chanel, Paul Smith and Yves Saint Laurent are all clients of this modest artisan, who works on a loom dating from 1969. Harris Tweed is a label with very strict specifications: the material must have been worked by inhabitants of the archipelago, in their own homes, using locally produced yarn. In this way, the tweed has maintained its exceptional weave over the years, while protecting the islanders' jobs. Three companies produce the thread, combining some of the 50 colorful wools with equally colorful names—peacock, hyacinth, vicuna, moss—which in turn yield 165 different shades and a total of 1,662 patterns. Artisans are either affiliated with a certain factory or independent, like John, who was introduced to the art while still on his father's lap, and has been in the business for 46 years now. The weavers determine their workload themselves, as they pedal away at their looms. "Each year, I make the equivalent of a round trip bike ride to France," he says with a laugh, plucking out a rebellious strand with a pair of tweezers. John sighs: "It's a bit difficult to focus on a day like today, with this light. This is rare around here." So he slips on his tweed jacket, whistles for his dog and sets off to wander about the incredible natural setting surrounding his studio. ▀